

La couverture forestière du Haut Livradois : marque de déclin ou opportunité de développement ?



Le Haut Livradois en France



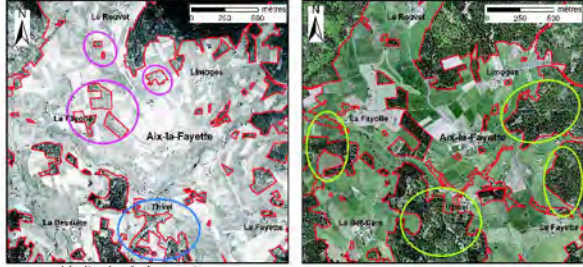
Le Haut Livradois en Auvergne

Sous l'Ancien Régime,
le Haut Livradois était l'une des montagnes les plus densément peuplées de France, offrant des paysages largement ouverts et dominés par l'activité agricole.

Aujourd'hui,
68 % de la surface du Haut Livradois est boisée, et le taux de boisement dépasse même 80 % dans certaines communes. Ainsi, l'occupation de l'espace a profondément évolué au cours du vingtième siècle.

Au fil des décennies, le couvert forestier s'est étendu de manière anarchique dans le Haut Livradois...

Évolution des boisements à Aix-la-Fayette entre 1955 et 2004

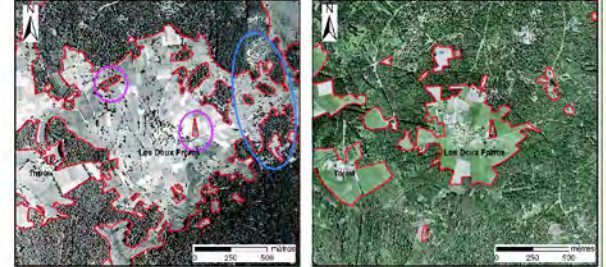


Le taux de boisement est moins élevé que la moyenne de la communauté de communes (44 %), mais a connu une croissance très forte (+ 75 %) entre 1955 et 2004. Dès les années 1950, on peut repérer les marques du recul de l'agriculture, soit par l'extension de la forêt (cercle bleu), soit par la plantation de résineux (cercles violets).

Source : IGN, M. GUITTON, VIII 2010.

Évolution des boisements aux Deux Frères (Échandelys) entre 1955 et 2004

Le secteur est plus boisé que la moyenne de la communauté de communes (84 %), et a connu une croissance forte des boisements (+ 59 % entre 1955 et 2004). La forêt a littéralement encerclé le village. Le processus avait déjà commencé dans les années cinquante (cercles bleus).



Source : IGN, M. GUITTON, VIII 2010.

Le paysage actuel est façonné par des boisements incontrôlés



Les bois ont un poids important dans le paysage. Ils semblent même complètement enserrer le village d'Aix-la-Fayette.



Ce panorama vu depuis les Deux Frères (Échandelys) présente l'aspect actuel des paysages du haut Livradois : relief vallonné, nombreuses forêts dominées par les essences résineuses, prairies allouées à l'élevage bovin.



Les boisements en "timbre-poste" sont très fréquents. Ils correspondent à la plantation de résineux sur d'anciennes parcelles cultivées.

L'économie autour de la filière bois reste peu développée

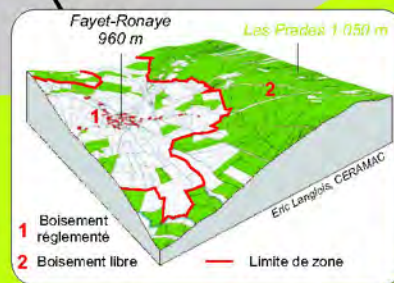
Des actions politiques tentent d'améliorer la situation



Le Moulin de la Monnerie (Chambon-sur-Dolore) est serré de près par les résineux, conférant une impression de fermeture très forte.



La scierie de Pégroire est une des dernières scieries locales.



Depuis les années 1990, des zonages ont été définis pour contenir les zones boisées.

- Le territoire ne possède plus que trois scieries, malgré un potentiel important
- Les pépinières locales ont pratiquement disparu
- La filière bois en Haut Livradois est incomplète : seules les activités de première transformation sont représentées (bûcheronnage, abattage, débardage et sciage)

- La charte forestière : un document d'orientation pour la gestion des forêts et de leurs abords
- Le plan de développement de massif : une politique d'animation auprès des propriétaires forestiers, pour l'optimisation de la filière
- Une politique de reconquête paysagère : suppression des parcelles en timbre-poste, et définition d'un zonage de réglementation des boisements
- 60 ha de boisements ont été supprimés sur le territoire depuis les années 1990

L'avenir du Haut Livradois passe par :

- Une prise de conscience locale de l'importance de la gestion forestière
- Une conciliation des nécessités économiques et de la qualité paysagère, pour améliorer l'attractivité locale
- Une reconnaissance de l'identité forestière du territoire
- Un développement équilibré de la filière bois

Données de référence :
Communauté de communes du Haut Livradois,
15 communes, deux cantons,
3 572 habitants (2007),
29 940 hectares,
altitude comprise entre 800 et 1 200 mètres.

Conception, réalisation : Jean-Baptiste GRISON,
Mathieu GUITTON et Lydie MENADIER, CERAMAC,
Université Blaise-Pascal, Clermont Université.
Contact : ceramac@univ-bpclermont.fr
BP 10448, F-63000 CLERMONT FERRAND,
Festival International de Géographie,
Saint-Dié-des-Vosges, octobre 2010.

